

La Fontaine

Au ZOO

Par Robert RAJEOT

AVANT PROPOS

Il faut, pour mener à bien la préparation d'une pièce de quelque importance, avec des acteurs enfants, il faut non seulement beaucoup de patience, mais encore un grand amour de la poésie et une parfaite connaissance du théâtre et de ses lois. Il faut aussi, cela va sans dire, aimer les enfants, mais les aimer sans faiblesse. »

Georges DUHAMEL

Les enfants sont des comédiens nés. Naturels et crédibles avec très peu d'outils. Il suffit de les observer dans leurs jeux. À la vitesse de l'imaginaire, ils plongent dans des univers de fictions qui non rien à envier aux mondes virtuels de l'informatique. Ils créent spontanément des personnages, des dialogues, des situations, des décors avec rien, sans contraintes, sans limites cartésiennes. Ils sont tour à tour acteurs à multiples facettes et metteurs en scène. Seuls ou en groupe, les jeunes enfants sont capables, d'instinct —et c'est une des règles d'or du théâtre !— de *s'identifier à leurs personnages*. Ils les font vivre sans tabous, sans crainte du ridicule, sans retenue.

Au fil des ans, ça se gâte un peu et ils s'éloignent de Peter Pan et Alice.

Sauf quelques uns...

Il serait regrettable de ne pas profiter de ces capacités merveilleuses pour les initier à cet art formidable du théâtre —apprentissage de la vie— et les entraîner dans une aventure, une œuvre collective : la création d'une pièce.

C'est magique !

Chancereel en a défini les objectifs principaux :

- Débarrasser de la timidité
- Rabaisser les prétentions injustifiées
- Combattre l'individualisme
- Éprouver la patience
- Libérer l'imagination
- Forcer la nonchalance

Auxquels, en pédagogues avertis nous pouvons ajouter les avantages suivants :

- Assurer une aisance orale
- Enrichir le vocabulaire et les connaissances
- Motiver et faciliter la scolarité par l'initiative
- Progresser vers un but collectif
- Épanouir, affirmer, consolider la personnalité
- Respecter, les autres, les lieux et une échéance

- Assumer coûte que coûte ses responsabilités.

Ces objectifs pourraient, à première vue, paraître ambitieux. Pourtant, par la volonté, l'enthousiasme et la rigueur, ils sont faciles à atteindre.

« **Les théâtronautes** » proposent des outils adaptés qui facilitent la réalisation :

- Des textes de qualité littéraire éprouvés
- Un soutien pédagogique à la mise en chantier du projet avec le « pilote pédago »
- Un dialogue avec l'auteur (voir une rencontre)
- La possibilité de poser des questions à des spécialistes du théâtre jeunesse
- Solliciter l'aide ponctuel d'un metteur en scène du théâtre jeunesse

Il n'y a pas à hésiter, **le cadre scolaire doit être le creuset de cet atelier d'alchimie**. Les enfants, les jeunes et moins jeunes qui ont goûté à cette expérience en sortent **métamorphosés**.

Après quarante-cinq ans d'expérience, personnellement, je ne vois toujours pas les désavantages et trouve toujours autant de bonheur à monter des spectacles. Bien sûr, il faut braver des tempêtes, (surtout en maternelles) mais « à vaincre sans péril... » et le jeu en vaut vraiment, vraiment la chandelle !... et tous les feux de la rampe.

Alors, frappons les trois coups...

Gérard HUBERT-RICHOU

Président des theatronautes.com

CODE DE LA PROPRIÉTÉ INTELLECTUELLE

Article L121 et suivants dont art 122-4 :

Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayant droits ou ayant cause est **illicite**. Il en est de même pour la traduction, l'adaptation ou la transformation, l'arrangement ou la reproduction par un art ou procédé quelconque.

**TOUT SPECTACLE DOIT FAIRE L'OBJET D'UNE DÉCLARATION AUPRÈS DE LA
SACD (SACD.fr ou 11bis rue Ballu ; 75442 Paris cedex 09)**

LA FONTAINE AU ZOO

Et si **Jean de La Fontaine** allait se promener dans un de nos parcs zoologiques. Il étudierait les animaux en semi-liberté, les considérerait d'une autre manière que ceux de son temps, en liberté surveillée, leur prêterait des propos, des dialogues, imaginerait des situations, avant de composer d'inimitables, d'inoxydables nouvelles fables ?

DISTRIBUTION

**16 garçons et 20 filles, environ
jouable à partir de 8 acteurs**

1- Dialogue	2G OU 2F
2- Le renard et le Corbeau	2G
3- La carpe et le brochet	1G- 1F
4- La basse-cour	2G- 4F
5- Cochon- cochonne	1G- 1F
6- Rhino and co	2G-1F
7- Cousins chimpanzés	3G-3F
8- Les grues et le grand-duc	1G- 6F
9- Défilé	2G- 2F
10- Pingouin + 1	tous

Costumes et décors symbolisés

DIALOGUE - 1

Deux garçons ou deux filles

(Deux comédiens [iennes] sont perchés sur des branches, les mains servant de pattes, le bas du corps pouvant être dissimulé derrière un muret, un buisson... Le spectateur ne sait pas encore qu'il s'agit d'un mainate et d'un perroquet placés dans la même volière. Ne pas oublier les mouvements de tête : les oiseaux ont les yeux sur les côtés. Ils regardent l'un puis l'autre)

MAINATE : Bonjour !

PERROQUET : Aaarrh ? Bon-jour...

MAINATE (*examinant de loin l'autre oiseau*) : Bien songeur, tu as l'air.

PERROQUET : Pas que l'air ! Pas que l'air. Je le suiiiiis...

MAINATE : AAAAAHHH ! Oui ? Pourquoi, pourquoi ?

PERROQUET : Paco remontait dans ses souvenirs.

MAINATE : Paco, c'est qui ?

PERROQUET : Paco c'est bibi. (*Il salue en hochant la tête*)

MAINATE : Paco songe.

PERROQUET : Paco songe au temps passé.../Vous prendrez bien quelque chose à grignoter.¹

MAINATE : Merci, non, j'ai cassé la graine/ avant qu'ici on m'amène.

PERROQUET : Donc, plus j'y pense, plus je suis persuadé que c'est à cette époque reculée de ma prime jeunesse, à peine sorti de l'œuf, que j'étais génial. Manque de chance, personne ne daignait m'écouter, je me suis tu et j'ai gardé mes réflexions pour moi.

MAINATE : Qu'est-ce qui vous rend aussi affirmatif ?

PERROQUET : Vous ne voulez vraiment rien croquer ? Bon, je n'insiste pas. De nombreuses anecdotes troublantes attestent de mon précoce génie, étouffé dans l'œuf. Tenez... Heu... Au fait : tu t'appelles ?

MAINATE : On m'a nommé Albert/ Pour moi, Jaseur, je préfère.

PERROQUET : D'accord pour Jaseur. Tiens... j'avais ici même, dans ce bassin, un ami poisson rouge... En vérité, il était jaune, mais on dit toujours : « poisson rouge ». C'est la première réflexion que je me suis faite : pourquoi lui a-t-on donné un nom qui n'était pas exact ?

MAINATE : Tu possédais déjà un joli vocabulaire.

¹ Esquisses de rimes...

PERROQUET : N'est-ce pas ! Mon avantage : j'ai une mémoire d'éléphant.

MAINATE : Moi aussi, c'est entre nous un point commun, j'enregistre les bruits, les cris et les mots.

PERROQUET : Bref, je me suis posé une deuxième question : comment cet imbécile d'animal muet et à sang froid parvenait-il à respirer sous l'eau ?

MAINATE : En effet, à cet âge-là, c'est d'une préoccupation étonnante. Et qu'en as-tu conclu ?

PERROQUET : Qu'il fallait tenter l'expérience. Je l'ai donc rejoint dans le bassin.

MAINATE : Ce qui eut pour résultat ?

PERROQUET : Tu n'es pas très intelligent, toi, ou tu le fais exprès. C'est évident, je me suis noyé. Alors, ce merveilleux ami de « poisson dit rouge » m'a tiré hors de l'eau, je ne sais comment, d'ailleurs, pour pratiquer sur moi la respiration artificielle.

MAINATE : Il t'a sauvé la vie.

PERROQUET : Tu es perspicace.

MAINATE : Encore un joli mot que je comprends ; perspicace : éveillé, subtil, intelligent, qui pige au quart de tour. Et lui, poisson jaune, qu'est-il devenu ?

PERROQUET : Que veux-tu ! Chapeau pointu, cervelle de moineau. Il est mort, noyé dans l'air.

MAINATE : Pas juste, pas juste... Ensuite, que s'est-il passé ?

PERROQUET : Tu devrais le savoir, tête de linotte. On m'a donné un nouveau compagnon non moins primaire, tout noir avec une tache orange sur la gorge ; un drôle d'oiseau qui s'exprime parfaitement, mais n'a guère de conversation.

MAINATE : Comment pourrais-je avoir de la conversation/ crénom de nom ! / avec un affreux perroquet multicolore/ prétentieux comme un paon/ qui délire à longueur de temps/ avec ses poissons bicolores.

PERROQUET : Oui, je dis : les petits poissons rouges ou jaunes.

MAINATE : Erreur, les petits pois sont verts !

PERROQUET : C'est pas drôle, c'est pas drôle.

MAINATE : Je descends au niveau de mon interlocuteur, oiseau de mauvais augure !

PERROQUET : Cra-craâne de piaf.

MAINATE : Sache que le mainate que je suis est plus intelligent qu'un perroquet-magnétophone, craaaa-aaaac !

PERROQUET : Étourneau, cra-car-craakkk !

MAINATE : Cervelle de moineau, craaa-aa-aaakk-rrraaa !!

PERROQUET + MAINATE : Serin ! Crraaaccc-cra-ak- craaa-aak-CARRCAK-CROA-CRIII-

(Il fallut les séparer, les mettre dans des enclos différents)

LE RENARD ET LE CORBEAU - 2

Deux garçons

(Le corbeau atterrit sur scène depuis une hauteur. Il avance à cloche-patte, une aile à demi déployée, s'approche de la cage du renard)

RENARD (*le voyant claudiquer*) : Te serais-tu blessé/ Mon compère le Corbin²/ Peut-être une aile cassée/ Approche, tu ne crains rien.

CORBEAU (*sans s'approcher*) : Pas la peine de faire des vers pour m'amadouer. Je tiens juste ceci sous mon aile.

RENARD : Ah ! Un fromage.

CORBEAU : Tu joues l'étonné, comme si tu n'en avais jamais vu.

RENARD : Jamais d'aussi beau/ mon corbeau !

CORBEAU : Si tu veux/ poils aux yeux... Comment se porte, messire le Renard ?

RENARD : Fort bien, pas de souci.

CORBEAU : Ce serait tout de même mieux si tu étais libre de courir dans la campagne et de chasser le garenne, n'est-ce pas ?... ou, à défaut, le corbeau.

RENARD : Ici, que veux-tu, on me nourrit/ : petits reptiles, rongeurs de laboratoire, souris...

CORBEAU : Mais pas de ronds fromages comme celui que je t'ai apporté.

RENARD : Il sent fort de loin.

CORBEAU : Il est fait à point.

RENARD : Il dégouline.

CORBEAU : Plein d'vitamines !

CORBEAU (*mime la délectation*) : Hummm ! quel fumet épatant.

RENARD : Mange-le s'il te tente tant !

CORBEAU : C'était pour te faire plaisir, pour que tu oublies ta réclusion.

RENARD : Passe-le moi entre les barreaux. Approche un peu, fier corbeau.

CORBEAU : Aïe ! je me suis tordu la patte.

RENARD : Baliverne !

CORBEAU : C'est pas d'veine.

² Ancien nom du grand corbeau

RENARD : S'il en est ainsi, je t'abandonne ton trésor.

(À SUIVRE)

**POUR OBTENIR L'INTÉGRALITÉ
DE LA PIÈCE, VEUILLEZ VOUS
CONNECTER À
www.theatronautes.com**



LA CARPE ET LE BROCHET - 3

Une fille- un garçon

La Carpe entre, nageant, l'œil terne. Ses mains nageoires font aussi (à l'occasion) office d'ouïes qui s'ouvrent par l'arrière pour rejeter la gorgée d'eau qu'elle a avalée quand elle se déplace sur son élan. Elle tourne, elle vire —Un enregistrement d'eau courante, torrent de montagne, serait le bienvenu—. Entre le Brochet ; œil mauvais, dents découvertes, il fonce vers la Carpe, plus grosse que lui.

Elle se retourne à son approche, dolente, l'œil morne, ouvre grand la bouche (mais pas trop !) pour lui adresser un bop ! sonore. Le brochet, les sourcils contractés, les pupilles sinistres, réplique, mâchoire inférieure en avant, par trois « bulles » qui font : ba-ba-ba... et se dégage pour tourner autour de la Carpe.

La carpe se dirige vers le public, lui envoie trois gros bop ! en nageant lentement à l'opposé, avec un certain dédain. Le Brochet file jusqu'à la coulisse, cherche dans les coins, revient vers sa commère, les incisives du bas apparentes. Dialogue de bulles sur des sonorités différentes, nageant sur place. Puis, ils repartent dans des directions différentes, nagent vers le haut, vers le bas. La Carpe avec lenteur, le brochet en zigzags courts et neveux. Ne pas oublier le mouvement des ouïes.

Ils s'ignorent, reviennent par hasard l'un vers l'autre, haussent les sourcils en se croisant, comme s'ils ne s'étaient jamais vus. Bulles diverses, bruitage de molle partie de tennis ! Le Brochet se détourne en faisant la grimace. La proie n'est pas à son goût. Sceptique, il bouge la tête de droite à gauche avec un petit mouvement de huit. La carpe semble dormir sur place se maintenant avec de tout petits battements des mains.

Ils tournent, se retrouvent nez à nez, dialoguent avec de lentes bulles de toutes les formes, de tous les bruits. (Moment d'improvisation pour les volontaires).

Ils sortent chacun d'un côté.

LA BASSE-COUR - 4

Deux garçons- quatre filles

(Sont nécessaires des endroits plus ou moins élevés –plots, chaises, sellettes, estrades... - pour que les volatiles se posent. Le perchoir du coq dépasse les autres)

COQ : Cocorico ! Cocorico !!! *(Il se tourne, parade, au public)* : Ah, ça fait du bien, ça dégage les bronches. *(Il bat des ailes, les replie)* Un peu d'air pour aérer mon magnifique plumage. N'est-ce pas les filles ?

(Quand il ne chante pas le coq s'admire et plastronne)

4 POULES : Oui, oui, oui ! Cot-cot. Cottt...

POULE 1 *(s'écartant sans s'occuper des autres)* : Qu'il est beau, qu'il est beau notre coq. *(Picorant)* Cot !!

POULE 2 *(idem)* : Cooot ! Quel coq !

POULE 3 : Mon coq, un paon. Cooott !-crooot !

POULE 4 *(plus âgée, plus réaliste)* : Coq d'or, coq d'or ; Coq d'orrr-gueil, oui !

COQ : Cocorico ! *(Bombant le torse)* Un p'tit rappel pour la contrée, qu'on sache que Popol veille au grain. *(Il s'envole de son perchoir, s'ébroue au sol. Au public)* Popol, c'est moi !... Il me faut être vigilant ; le week-end dernier, deux de mes poules ont disparu. Et ce ne doit pas être le renard, mais le baptême du petit dernier... J'ai les ai bien entendu festoyer, les *zumins* !... C'était pas une grosse perte, remarquez, l'une était bête comme une oie, et la grosse gloussait comme une dinde. *Zumins* m'en donneront d'autres, plus belles, plus jeunes !

(Il parcourt la limite de la basse-cour)

POULE 1 : Une poule sur un mur,

POULE 2 : Qui picotait du pain dur.

POULE 3 : Elle s'est cassée la figure.

3 POULES : Kot-coooottt-coooofTTT-cOOOtTTT !

(Toutes trois, frétilantes frémissantes, tortillant du croupion, se rassemblent et trépigent pour rire comme des... baleines ?)

POULE 4 : Me parlez pas de la jeunesse ! Insouciantes ! Si elles savaient, si elles savaient... Cot-cot-cot-cot-cot-crotte ! *(Elle s'éloigne, fataliste)*

COQ : Je me défie de chaque *Zumin* qui défile ici, les petits comme les grands. Cocorico ! Z'ont pas l'air très francs du collier. Pourquoi nous zieutent-ils ainsi, de biais, les sournois ?

(Il poursuit son chemin, levant les pattes bien haut et grommelant)

POULE 1 : Une poule sur un mur,

POULE 2 : Qui picotait du pain dur,

POULE 3 : Ne pondait que des œufs durs !

3 POULES (*tournant en rond*) : KOT-COT-cot-cot cooot...

POULE 4 (*ne peut s'empêcher de rire*) : Clot-clot-clot ! Elles ne me l'avaient pas encore faite cette strophe-là. Clooot !

COQ : Cocorico ! N'oubliez pas le chef, mes poulettes, il veille sur vous.

POULE 1 : Une poule sur un mur,

POULE 2 : Qui picotait du pain dur,

POULE 3 : Avait marre des épluchures !

3 POULES : Cooooottt ! Cooooottt !

POULE 4 (*sur le même air*) : Vous dépassez la mesure !

COQ : Cocorico !

(Provenant de la coulisse)

COQUELET : Coc-Corico-O !! (*Les coq et les poules se figent*) Coc-Coricooooo-Ô !!

(À SUIVRE)

**POUR OBTENIR L'INTÉGRALITÉ
DE LA PIÈCE, VEUILLEZ VOUS
CONNECTER À
www.theatronautes.com**



COCHON- COCHONNE - 5

Un garçon- une fille

(Deux cochons se vautrent dans la fange, symbolisée par une couverture. Ils devisent)

COCHON : Ah ! comme ça fait du bien de se rouler dans la bouillasse onctueuse ! Tu ne me diras pas le contraire.

TRUIE *(se roule elle aussi dans la boue)* : Bien sûr que non. J'adore la gadoue, la gadoue, la gadoue-oue. Toutefois, si l'on nous fournissait un joli bac avec de l'eau claire pour se rincer la couenne, j'en serais ravie aussi.

COCHON : Je ne connais pas meilleur moyen pour se débarrasser des parasites.

TRUIE : Et se faire un gommage de la peau.

(Grognant de plaisir, ils se roulent sur le dos, se mettent la tête dans les plis « de boue » ...)

COCHON : C'est délicieux ! Groin-groin...

TRUIE *(se redresse)* : Sais-tu pourquoi ces bougres de *Zumins* utilisent notre nom de façon toujours négative ? Sale comme un cochon, par exemple, manger comme un porc...

COCHON : De vrais pourceaux !

TRUIE : Goret !

COCHON : Et les expressions fusent ! Jouer un tour de cochon.

(Se jettent à nouveau dans la boue)

TRUIE : Donner de la confiture à des cochons.

COCHON : C'est du lard ou du cochon ?

(Ils rient, se tapent dans la patte)

TRUIE : Il a une tête de cochon.

COCHON : Cochon qui s'en dédie ! *(Il se redresse, se laisse retomber)*

TRUIE : Arrêtons-là, on se fait du mal pour rien.

COCHON : Tu as raison, on n'a pas de réponse.

(Ils se prélassent en grognant sur tous les tons)

TRUIE *(rit comme une cochonne)* : J'y pense ! Sais-tu que les femelles de *Zumins*, elles prennent des bains chauds de boue aux algues vertes ?

COCHON : Nooon ?!

(À SUIVRE)

**POUR OBTENIR L'INTÉGRALITÉ
DE LA PIÈCE, VEUILLEZ VOUS
CONNECTER À
www.theatronautes.com**



RHINO AND CO - 6

Deux garçons- une fille

(Deux rhinocéros. Ils portent un loup –pas noir de préférence- sur lequel est collé une corne assez longue en carton ou en mousse, assez longue pour les faire loucher. Ils se promènent autour de leur enclos en trotinant sur leurs courtes pattes. Passant en bord de scène devant le public, ils jettent un coup d’œil –paupières plissées- aux spectateurs)

RHINO 1 : Ils sont toujours aussi nombreux à nous admirer.

RHINO 2 : Je crois bien qu’on les impressionne.

RHINO 1 : Il me semble que ce sont toujours les mêmes que je visionne.

RHINO 2 : Ils sont loin et si petits qu’on a du mal à les différencier.

RHINO 1 : On refait un passage ?

RHINO 2 : Volontiers, à rien ça n’engage.

(Même jeu, en rythme sur la marche chaloupée)

RHINO 1 : Nous sommes des Rhino,

RHINO 2 : Costauds et très beaux.

RHINO 1 : De puissants colosses,

RHINO 2 : Grognon mais pas rosses !

RHINO 1 : Encore un tour dans l’autre sens.

RHINO 2 : C’est reparti pour une danse !

(Ils opèrent une boucle, reviennent parcourir l’avant-scène)

RHINO 1 : Nous sommes des Rhino,

RHINO 2 : Un p’tit peu miraud,

RHINO 1 : Comme taupe, on est myopes

RHINO 2 : Tais-toi et galope !

(Ils foncent vers le fond, s’arrêtent essoufflés)

RHINO 1 : Pourquoi, cette alerte ... camarade ? Je ne vois aucun danger.

RHINO 2 : Moi non plus... je n’ai rien vu... mais j’ai senti...

RHINO 1 : Est-ce qu’on ne dit pas « senti »

RHINO 2 : C’est bien possible. Ces *Zumins* sentaient le fauve.

RHINO 1 : Les lions, ils sont à l’autre bout du zoo. Et c’est pas un gros chat que va te faire peur.

RHINO 2 : C'est l'instinct, camarade, j'ai eu une envie soudaine de leur foncer dessus.

RHINO 1 : Je comprends. Ils sentent vraiment mauvais ces *Zumins*. Revenons à nos moutons.

RHINO 2 : Quels moutons ? Je n'en ai jamais vu dans notre enclos.

RHINO 1 : C'est une expression *zumaine*... Comment pourrait-on leur faire comprendre, qu'à leur image, nous aimerions qu'ils nous affublent de lunettes de vue ?

RHINO 2 : En subtilisant celles de Jojo, notre soigneur, et en se les calant sur la corne.

RHINO 1 : Difficile à réaliser, mais pas une mauvaise idée.

RHINO 2 : Ou bien, les dessinant dans la poussière.

RHINO 1 : Pas bête pour un rhino, camarade ! Tiens, la grille de notre enclos s'ouvre. Sniff ! je sens approcher une nouvelle venue.

(Entrée de la jeune rhino, affublée elle aussi d'une corne, plus courte et beaucoup moins disgracieuse, blanche avec la pointe rose)

RHINO 2 : Oui, c'est en effet une fille...

(À SUIVRE)

**POUR OBTENIR L'INTÉGRALITÉ
DE LA PIÈCE, VEUILLEZ VOUS
CONNECTER À
www.theatronautes.com**



COUSINS CHIMPANZÉS - 7

Trois garçons- trois filles (deux « adultes », « quatre enfants »), et autres si possible

(Une bande de chimpanzés –étude du mime indispensable- mène sa vie ordinaire dans son enclos. On saute, on s'ébat, on s'épouille, on se chamaille... et on observe les Zumins de la salle)

MÂLE DOMINANT : Yik-Yik-Yaaaaa-yik-yak-yaaak !

FEMELLE DOMINANTE : Yoook-yiiiiii-Yickiki

CH-mâle1 : Yiii-Youuk

CH-femelle1 : Yiiiiii

CH-m2 : Yack-yiik-yack

CH-f2 : Yiii-Yiiii-Yiiii

(La scène se fige. VOIX OFF : » Traducteur automatique branché, traducteur automatique branché ». La scène reprend au début, lisible par la gestuelle)

MÂLE DOMINANT : Oh ! les gosses ! Vous baissez d'un ton, on ne s'entend plus. On se croirait dans la jungle !

FEMELLE DOMINANTE : Votre père à raison, vous vous excitez pour rien !

CH-m1 : Chippiiie- Chiiipoteuse- pimbêêêche !!!

CH-f1 : Maman, i m'traite/ et m'tire les poils de la tête.

CH-m2 : T'es qu'une grosse moche/ et tu chiales tout l'temps, Totoche.

CH-f2 : Arrête de m'embêter/ je t'ai rien fait, Kéké, Iiiiiii !

(Les quatre jeunes et d'autres, si possible, continuent à jouer)

(À SUIVRE)

**POUR OBTENIR L'INTÉGRALITÉ
DE LA PIÈCE, VEUILLEZ VOUS
CONNECTER À
www.theatronautes.com**



LES GRUES ET LE GRAND-DUC - 8

Une demi-douzaine de grues- un grand-duc

(Les grues pêchent des petits poissons dans le bassin moussu. Elles tendent le cou, lèvent haut leurs longues pattes, se croisent et jacassent sans se regarder)

(Elles ne parlent pas franchement, elles criaillent ; les répliques à distribuer en fonction du nombre de comédiennes se chevauchent)

GRUES :

- Pas vu passer le gardien. Piii-it...
- Pourris, ces poissons sentent la vase.
- iek ! toujours pareil.
- Tu migres où, cette année ?
- Yiik, comme tout l'monde. Je suis le mouvement.
- On peut plus migrer, bécasse.
- Bécassine toi-même !
- Plus de migration ?
- T'es d'où, toi ?
- Sui née, ici.
- On nous a rogné une aile !
- Tiens, une grenouille !
- Où ça ?
- L'est à moi.
- Égoïste.

(Etc. à improviser)

(À SUIVRE)



**POUR OBTENIR L'INTÉGRALITÉ
DE LA PIÈCE, VEUILLEZ VOUS
CONNECTER À
www.theatronautes.com**

DÉFILÉ - 9

Le zèbre, le paon, l'autruche, la paonne

(Entrée fracassante du zèbre ! Il galope autour de la scène, hennit, rue, mord, s'ébroue, prend le centre)

LE ZÈBRE *(fond à l'avant-scène) :*

Qui a osé murmurer : « Voilà un drôle de zèbre ? »...

J'ai tourné dans des films, et moi, je suis célèbre !

(Il court au jardin)

Qui donc s'est exclamé : « un ch'val en pyjama ? ».

À l'eau de Javel, mes rayures s'effac'ront pas.

(Galope à la cour)

Qui a lancé ; « il a la tête près du bonnet ? »

C'est c'ui qui dit qui i est, de l'âne t'as le bonnet !

(Bondit au centre)

Qui veut un coup dans l'nez ? Le sabot me démange.

J'ai la crinière en brosse, pas un caractère d'ange.

(Il sort, caracolant, fier comme Artaban)

*

(Entre en ondulant, louvoyant, le paon se pavane et s'installe au centre. Il fera deux pas d'un côté, deux pas de l'autre pour revenir au centre)

LE PAON : On dit : « fier comme un paon ».

Plus beau que le dieu PAN !

Mon nom s'écrit pa-on.

Mon doux chant est... LÉON !!!

(À SUIVRE)



**POUR OBTENIR L'INTÉGRALITÉ
DE LA PIÈCE, VEUILLEZ VOUS
CONNECTER À
www.theatronautes.com**

PINGOINS PLUS UN - 10

Toute la troupe

(Tous les acteurs du spectacle sont invités –moins un- à participer à la troupe des pingouins. Le dernier, le plus grand interprétera le manchot empereur. Les pingouins entrent en se dandinant, ailerons raidés et se dispersent)

PINGOUIN femelle 1 : Arg-arg-arg ! *(Tel est le cri du pingouin)* Mon œuf, t'as pas vu mon œuf ? *(Réponse négative en secouant la tête ; à un autre pingouin)*. T'as pas vu mon œuf ? *(Même réponse)*

PINGOUIN 2 et 3 *(posent la question à d'autres pingouins)* : T'as pas vu son œuf ? *(Idem)*

PINGOUIN femelle 1 *(au public)* : J'ai perdu mon œuf ! ... Quel malheur ! T'as pas vu mon œuf ?

PINGOUIN 4 : Pas vu ton œuf.

(Tous les pingouins posent la même question aux autres pingouins, obtiennent la même réponse négative. On peut même les synchroniser tous sur une musique –ou des percussions- sept notes monotones : t'as-pas-vu-mon/son- œuf ? + 2 temps de latence pour se déplacer de deux pas.

Au bout d'un certain temps qui dépendra de l'interprétation collective afin de ne pas lasser le public, entre le manchot empereur.

On laisse encore passer deux ou trois demandes. Sur le temps de latence, le manchot lance :)

MANCHOT : Rook !

(Tous les pingouins se sont immobilisés. Ils se tournent vers le nouveau venu)

PINGOUINS : Qui es-tu ? Que veux-tu ?

MANCHOT *(s'avance un peu, la foule s'écarte)* :

Manchot emp'reur

(À SUIVRE)



**POUR OBTENIR L'INTÉGRALITÉ
DE LA PIÈCE, VEUILLEZ VOUS
CONNECTER À
www.theatronautes.com**

Texte : 10 pages/ 23